

1973

1983



10 ANS



*Exposition rétrospective
du Regroupement des Artistes
des Cantons de l'Est*

*au Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke
du 23 novembre au 16 décembre
1983*

RACE 10 ANS

1973/1983

***La production de ce catalogue est
rendue possible grâce à une sub-
vention du Ministère des affaires
culturelles du Québec***

Recherche

Nicole Benoit, Arlette Vittecoq

Collaboration

Johanne Brouillet
Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke
Jean-Pierre Bertrand

Photographies

Arlette Vittecoq
André Lacroix
Richard Milot

Graphisme

Pierre Jeannotte

Imprimeur

Metrolitho Inc.



Quinze personnes qui n'étaient pas membres du RACE nous accompagnaient dans cette étrange aventure. Je me suis alors demandé pourquoi ces gens avaient accepté de loger dans un endroit pareil?

En 1978, nous organisons un autre voyage, à Washington. Cette fois, là plupart des gens venus à New York l'année précédente s'étaient inscrits. Je compris qu'un groupe comme le RACE pouvait faire d'un banal voyage une aventure où le farfelu s'alliait à la découverte. Bien que logés à meilleure enseigne, ce fut tout de même un événement dont nous parlent encore ceux et celles qui y ont participé.

Être président d'un regroupement d'artistes est l'expérience la plus extraordinaire qui soit? Faux! Je garde un merveilleux souvenir de ces deux années? Nettement exagéré! Dire que c'était le bon temps? Ça fait vieux! Je fus entouré de l'équipe la plus dynamique des dernières années? Gênant. Mais tout compte fait, en rédigeant ce texte, j'admets être un peu menteur, porté à l'exagération, vieux et parfois gêné.

3 Arlette Vittecoq, Pierrette Mondou, Hélène Richard et Mimi Dupuis à New York.

photo Graham Cantieni

4 Claude Lafleur, président 1977/78 et son Conseil d'administration.

photo Arlette Vittecoq

5 Le symbole du RACE fort goûté grâce au gâteau d'Hélène Richard.

photo André Lacroix

6 Affiche d'Hélène Richard et Claude Lafrance.

1979

Pierre Jeannotte

Rapport du président

Le meilleur moment, celui qui est resté collé dans mes souvenirs, c'est celui de la première rencontre, en 1973, sur la rue Esplanade, où quelques artistes de Sherbrooke se retrouvaient pour échanger à partir des mêmes besoins: se connaître, se parler et faire jaillir des affinités.

La marginalité qui caractérise les artistes en art visuel commençait à peser lourd, nous critiquions une société où les créateurs étaient laissés pour compte.

Nous avons alors créé un organisme en calquant les structures de cette même société. Nous sommes devenus un regroupement organisé, avec une charte, un conseil d'administration, et tout ce qui s'y rattache.

J'ai été membre de cet organisme dès le début. Nous avions des objectifs, des projets et nous voulions nous imposer dans notre milieu. Pour moi, en réalité, ma première raison en était une de cœur.

Après trois ans au Conseil d'administration, je me trouvais président du RACE, un peu à contrecœur. J'héritais, avec les nouveaux membres du Conseil, de dossiers que je considérais ardues et stériles. Que l'on se rappelle le dossier du Musée régional ou celui de la décentralisation, pour ne nommer que ceux-là.

Nous étions devenus un organisme de consultation impliqué dans le milieu. Combien d'heures avons-nous passées à nous battre, à discuter, à palabrer sur des sujets importants, mais qui pour moi étaient secondaires. Je me rendais compte que le RACE s'était fait aspirer par des organismes politisés et ayant des vocations. Or, je déteste les vocations et je suis apolitique.

Pendant la durée de ce mandat, ma créativité personnelle en a pris un coup, les affinités de cœur avec les artistes du Regroupement aussi. Comme elle était loin la première rencontre de 1973. La pertinence du RACE était mise en doute, nous avions oublié la raison première de ce Regroupement: nous connaître, nous parler.

En 1979, même les projets les plus proches de nos préoccupations étaient difficiles à réaliser. Comment avons-nous fait pour rendre à terme l'album de sérigraphie *Diverses Gens*? Cela tient du miracle. Organiser quatorze expositions itinérantes dans la région semble démentiel. En plus de créer, il fallait jouer un rôle culturel venant pallier les lacunes d'autres organismes de la région.

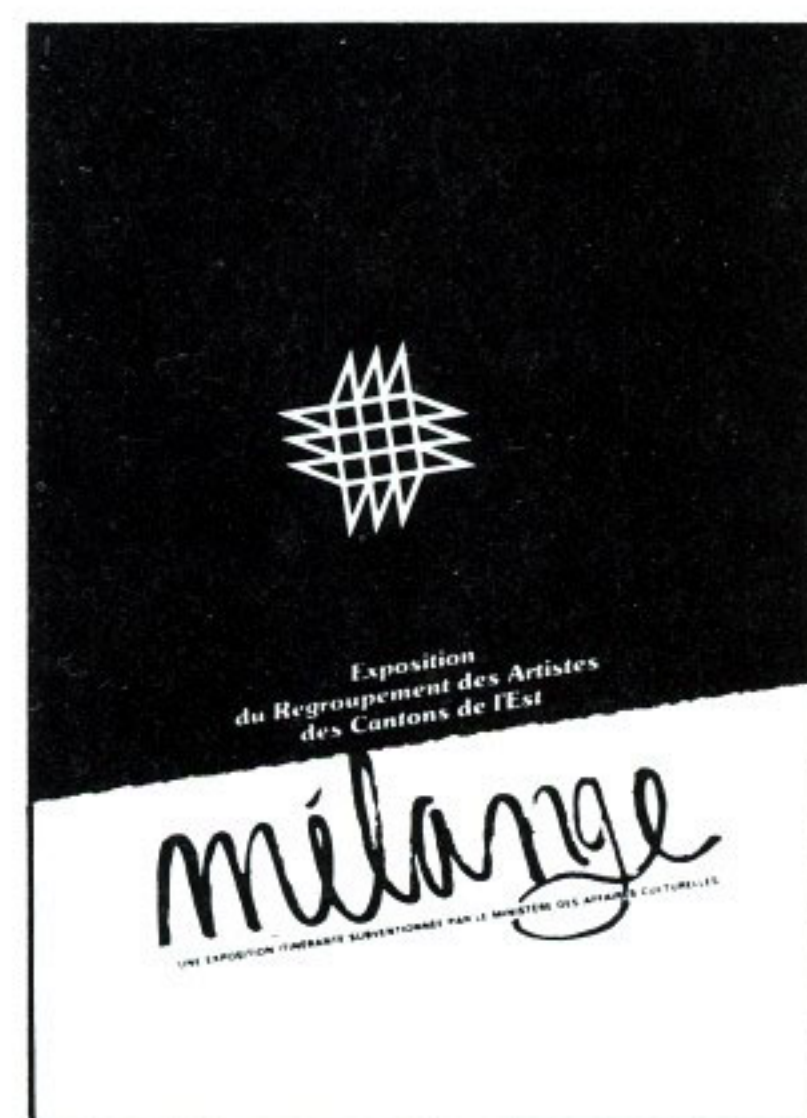
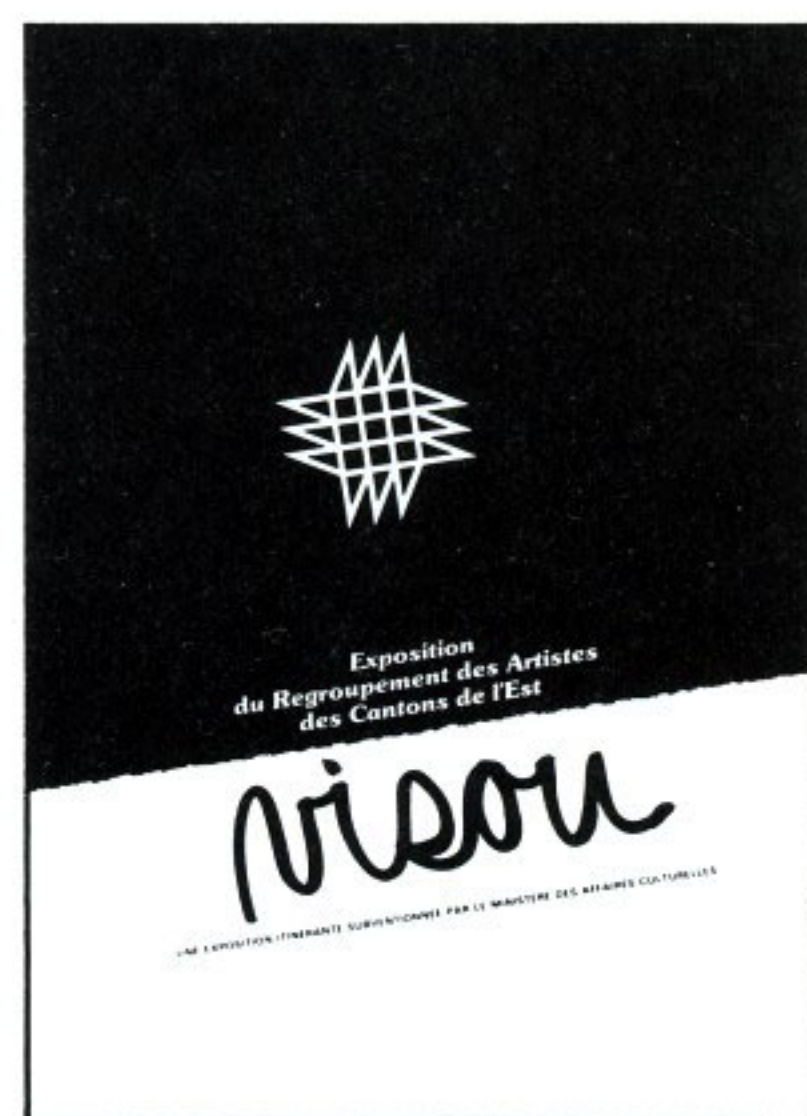
1-2 Affiches des expositions itinérantes réalisées par Hélène Richard et Claude Lafleur.

3 Dévoilement du symbole du RACE devant l'assemblée par son concepteur, Pierre Jeannotte.

photo André Lacroix.

4 Circuit des expositions itinérantes organisées par Richard Milot.

5 Carton d'invitation pour le lancement de l'album. *Diverses Gens*.





3

Tout ce travail était harassant, épuisant même. Nous n'avions plus le temps de parler, d'échanger sur nos préoccupations créatives. Il est évident que ces activités étaient nécessaires, pour ne pas dire obligatoires. C'était dans l'ordre des choses, nous nous étions impliqués.

Les premiers à s'en féliciter, furent le Ministre des affaires culturelles et le milieu. Mais l'artiste, lui, se contentait d'un idéal culturel, parfois des honneurs.

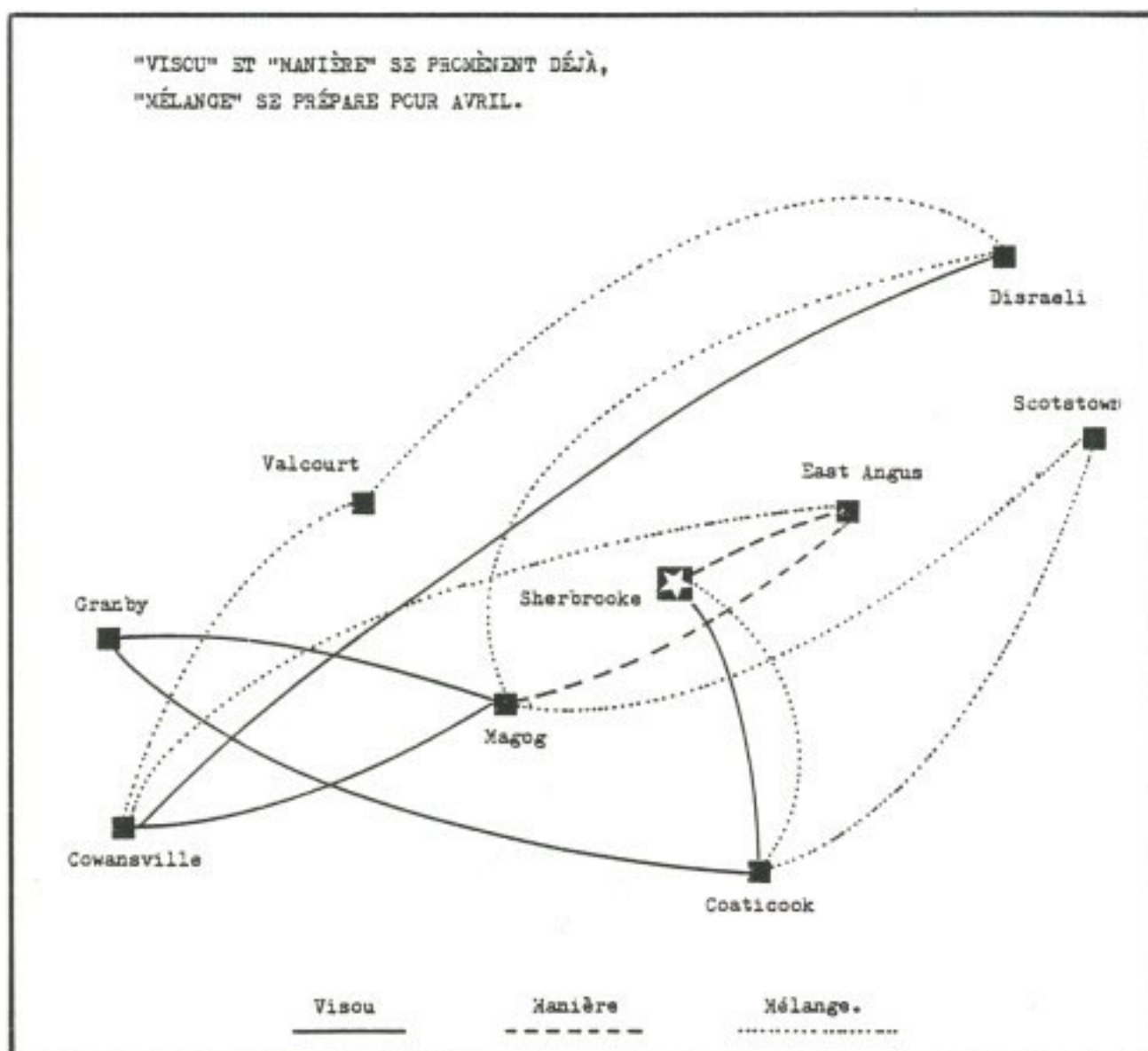
C'est lorsque la présidence d'un tel organisme vous tombe dessus que vous vous rendez compte jusqu'à quel point la raison d'être d'une association d'artistes avait pu être idéalisée.

L'individualisme ne s'élimine pas pour autant parce qu'un regroupement s'organise et que les membres essaient tant bien que mal de participer.

Il en est ainsi: le but premier de l'artiste est de produire, de créer.

Les meilleurs moments, je les ai passés lorsque nous pouvions discuter entre nous, informellement, sans but, sans projets, sans vocations et sans carcans.

Là, je retrouvais l'amitié, la raison de coeur.



4

Le Regroupement des Artistes
des Cantons de l'Est
a le plaisir de vous inviter au lancement
de son premier album collectif
comprenant neuf sérigraphies originales

Diverses Gens

Le jeudi 6 décembre 1979 à 20 h
à l'occasion de l'ouverture
du Salon des Métiers d'Art des Cantons de l'Est
au Manège militaire,
au 64 de la rue Belvédère sud à Sherbrooke.

La présentation de cet album se poursuit jusqu'au 16 décembre 1979.

5

1980

Normand Achim

Faire participer des individualistes

Le problème majeur auquel tout organisme ou regroupement doit faire face est, sans contredit, la participation. À cet égard, dix années d'existence, sans que ce soit un phénomène extraordinaire, valent la peine qu'on s'y arrête, pareil anniversaire, ça se fête.

Ma réflexion me reporte à un passé très lointain, une période difficile, qu'on appelle maladroitement la crise de croissance ou de maturité. Le RACE se devait de passer cette étape difficile avec succès, pour mieux évaluer ses priorités et ses actions. Aujourd'hui, j'en suis certain, membres et ex-membres ressentent la même fierté.

Je m'en voudrais de ne pas ajouter un élément de suggestion en ce qui touche la participation. Comment peut-on susciter une participation accrue, tout en tenant compte de l'individualisme reconnu des artistes? Je suggère un système où les nouveaux membres auraient un parrain ou un jumeau, pour leur faciliter l'intégration au groupe. Je ne parle pas simplement d'un jumelage de noms mais bien d'action, de travail et de création. Nous devons faire en sorte que ces illustres inconnus sortent de l'ombre. Ce n'est certes pas lors d'un montage d'exposition que l'on peut susciter l'intérêt et préparer à une meilleure participation. Je crois sincèrement qu'une fois bien intégrés les membres deviendront beaucoup plus dynamiques. Les interrogations quant à l'appartenance et à l'homogénéité du groupe ne se poseront qu'à l'extérieur.

Je souhaite donc à tous mes amis une excellente production et la plus grande diffusion possible.

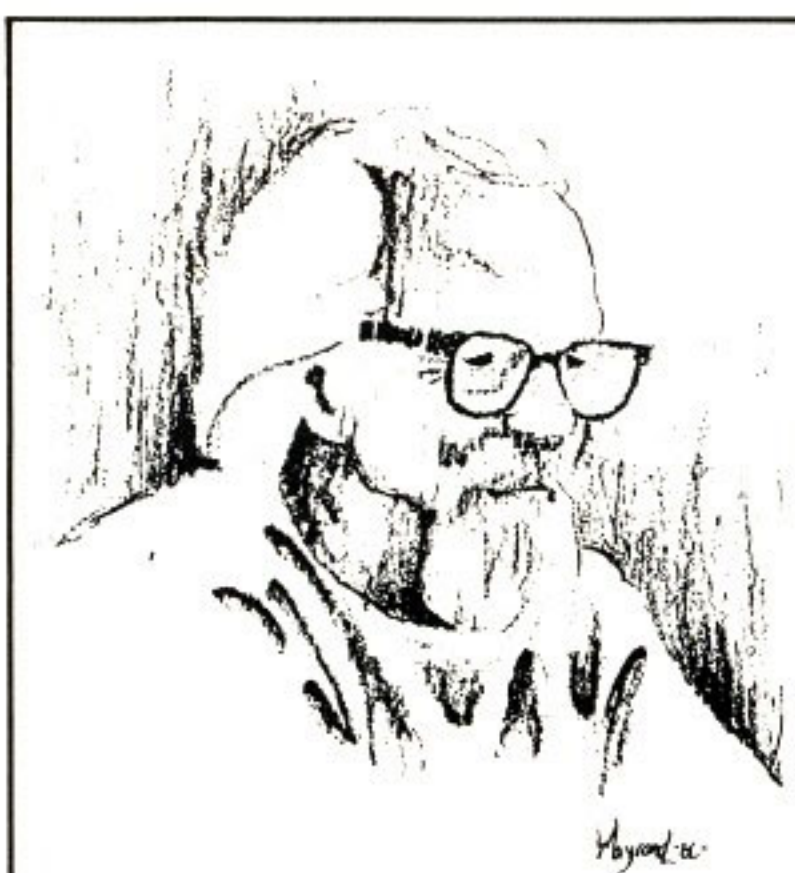
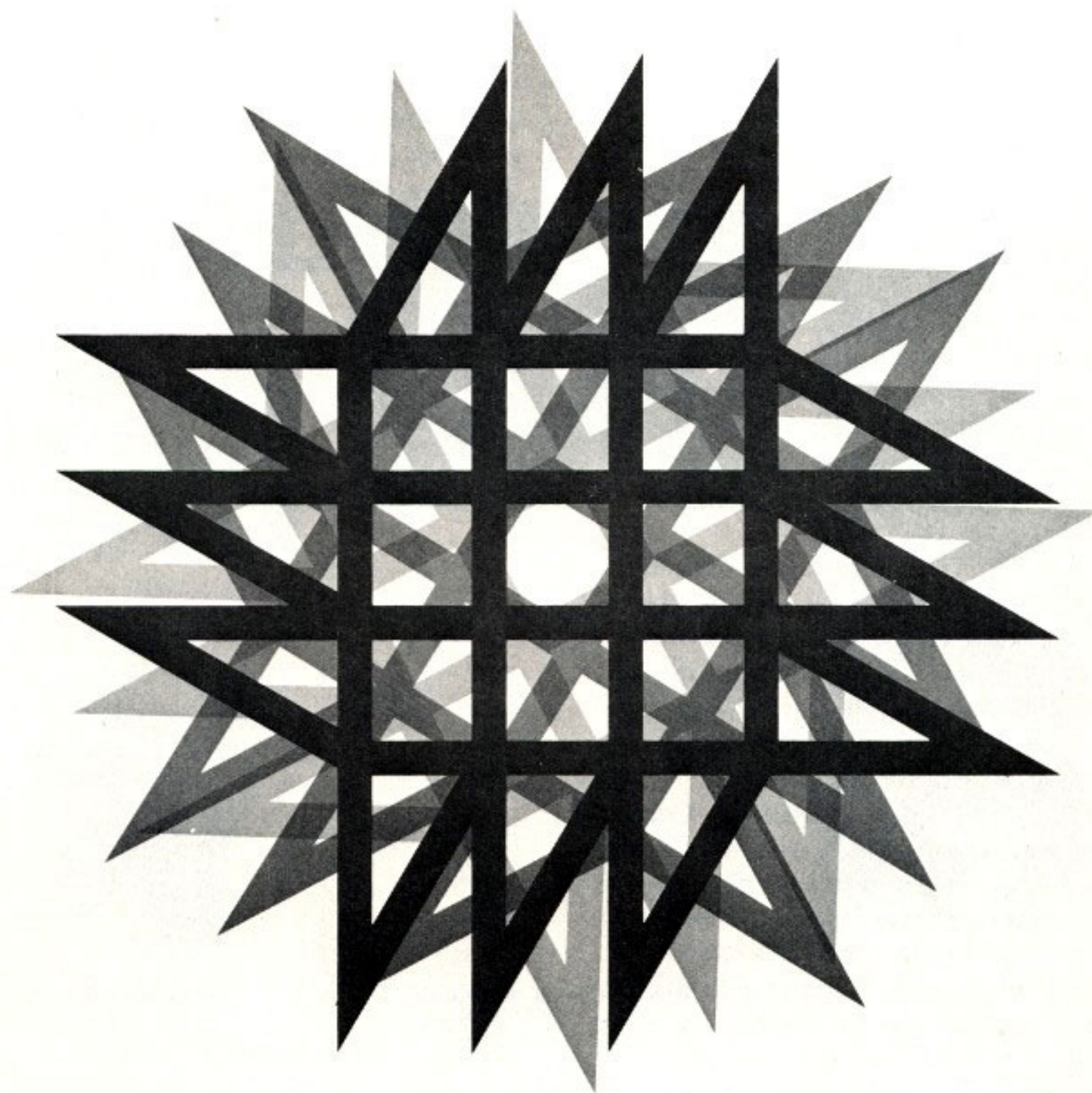


1 Normand Achim, président 1980 lors d'une assemblée générale du RACE.

photo André Lacroix.

2 Affiche de Claude Lafrance.

RACE/80



WAYNE SEESE 1918-1980

Gombrich a dit que l'Art n'existe pas: il n'y a que des artistes. Mais des artistes, il n'y en a pas beaucoup, à vivre l'art, à en manger et à accepter la défaite aussi bien que la réussite. Wayne Seese était un de ceux-là.

Né au Montana en 1918, il a émigré au Canada en 1972 où il a établi son atelier à Stanstead. Il meurt la veille de son exposition à la Galerie Saint-Denis (Montréal) le mois dernier. Vivant simplement, mais passionnément son art, il possédait une ténacité et une vision du monde qui lui ont permis de triompher des vicissitudes de la vie quotidienne. Les membres de RACE offrent à sa femme Lela et à sa famille leurs plus sincères condoléances.

Graham Cantieni

Extrait de Bulletin no 25 nov. 1980

Une exposition
du REGROUPEMENT DES ARTISTES
DES CANTONS DE L'EST

du 16 novembre au 17 décembre

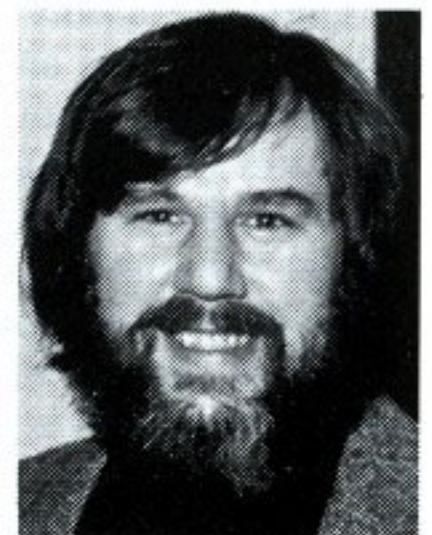
GALERIE D'ART

CENTRE
CULTUREL
Université
de Sherbrooke



FIGURATION

5



**Claude
Lafleur**

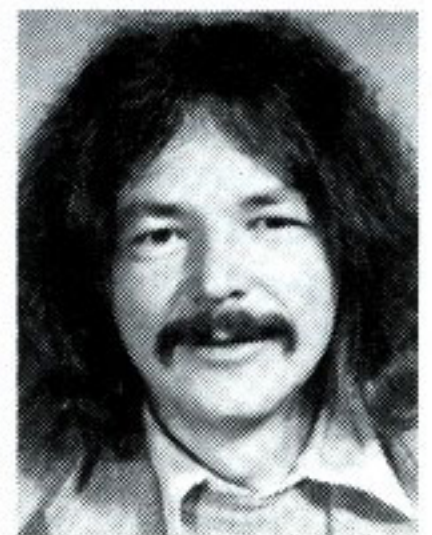
**Hélène
Richard**

**Pierre
Jeannotte**



**Réginald
Dupuis**

**Normand
Lefebvre**



**Exposition itinérante
de 5 artistes membres
du Regroupement
des Artistes des Cantons de l'Est.**

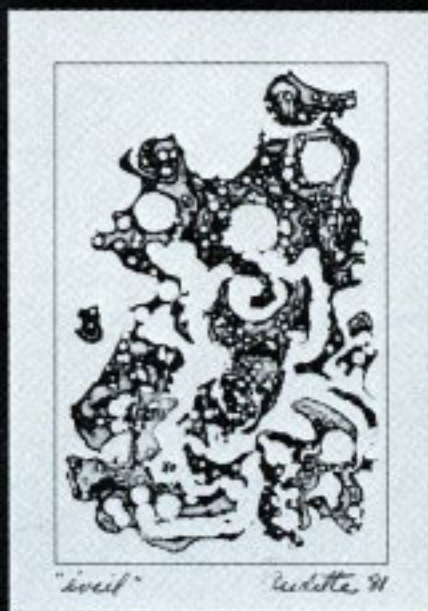
**Exposition subventionnée
par le Ministère
des affaires culturelles
du Québec.**



RACE

Lieu

Dates



15
membres du Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est
81

Photographies
ARLETTE VITTECOQ
pour MARCEL GONZALEZ

1982

Ophra Benazon

Rapport de la présidente

Au moment où notre Conseil d'administration fut élu, en mai 1982, le RACE était à la croisée des chemins. À toutes fins pratiques, les principaux services offerts par le Regroupement, depuis sa fondation, ne convenaient plus aux membres. Les expositions de groupe et les sorties amicales organisées dans le but de stimuler l'esprit de fraternité et d'apporter un support moral ne répondaient plus aux besoins des artistes de la région, ceux-ci s'étant fait connaître dans les galeries commerciales et ayant, pour la plupart, déniché un poste rémunérateur dans l'enseignement. Résultat: un désintéressement croissant pour les activités de groupe et un éloignement des membres marqué par le départ définitif de certains ou la passivité d'autres qui payaient leur cotisation et disparaissaient dans la brume.

Lorsque nous avons accepté de prendre en charge la direction du Regroupement, aucun projet ou ébauche de programme ne nous avait été légué par nos prédécesseurs. Nous savions, ayant choisi d'être une organisation démocratique, que les choses allaient bouger très lentement et que toute activité d'envergure requerrait un long travail de notre part.

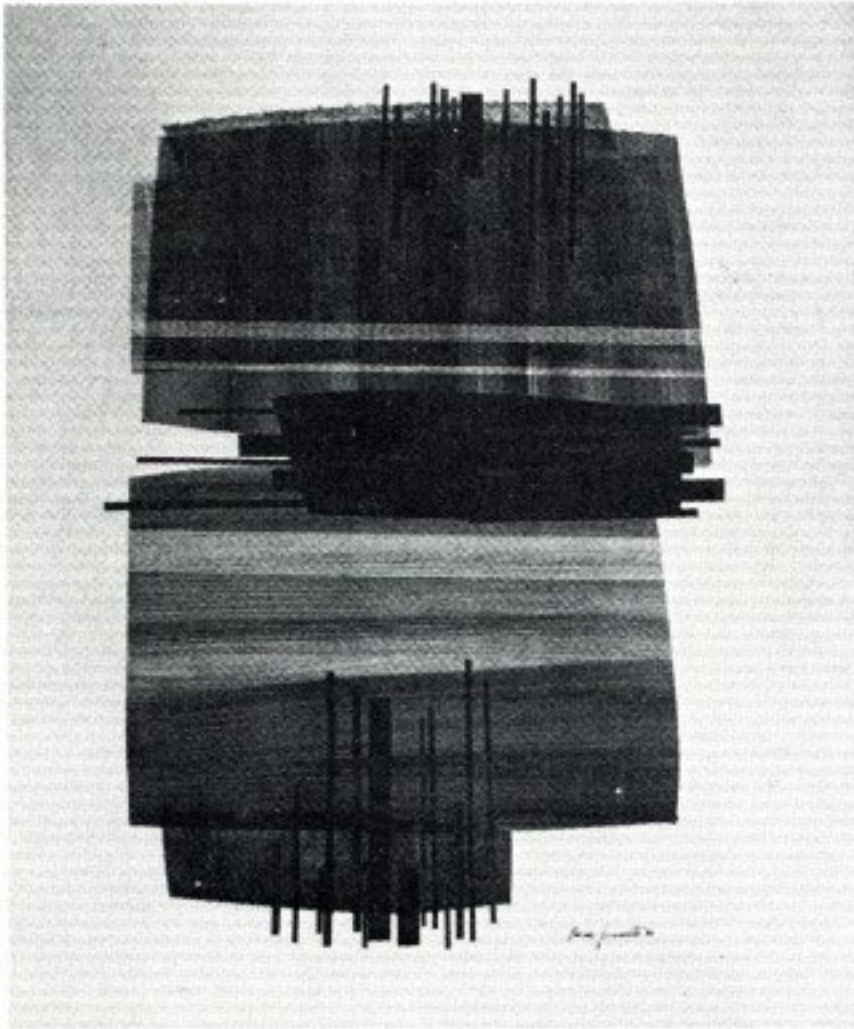
Néanmoins, nous avons jugé bon, à titre de nouveau Conseil d'administration, de susciter des activités de longue haleine, en prenant le risque de les voir se réaliser ultérieurement, sous une autre administration. Nous allions jeter les jalons de projets riches et intéressants qui prendraient forme au cours des années.

Nous avons d'abord cru que le RACE avait grand besoin d'un espace commun qui, au départ, prendrait la forme d'un atelier multidisciplinaire, servant aussi à d'autres fins telles les rencontres et les assemblées générales annuelles. Éventuellement, une galerie y verrait le jour afin de permettre aux membres d'exposer leurs oeuvres. Nous y inviterions des artistes de l'extérieur pour stimuler par leurs créations, non seulement les membres du RACE, mais aussi tous les gens de la région intéressés aux arts.

Nous avons donc mis tous nos efforts en commun pour obtenir une subvention du Gouvernement du Québec. À la fin de notre mandat, nous avons appris que notre demande était acceptée. Ceci nous a permis de dénicher le local idéal au 906, rue King ouest, au centre de Sherbrooke.

Je suis aussi très heureuse de faire partie de l'actuel Conseil d'administration. Ceci me permet de poursuivre mon travail au sein du Regroupement en participant à ce que je souhaite être un rajeunissement pour le RACE.

VOIR POUR VOIR



Pierre Jeannotte, *Situation graphique no 9*, 1980

CENTRE
CULTUREL
Université
de Sherbrooke



Cette exposition, mise sur pied par le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec le Regroupement des artistes des Cantons de l'est, montre les différentes étapes de la réalisation d'une oeuvre: des esquisses préparatoires et des épreuves d'état, des essais exploratoires et des pistes poursuivies. Ainsi, elle donne un aperçu de la démarche créatrice de l'artiste en mettant en évidence la façon dont l'artiste exploite les différentes techniques, d'une part, et, d'autre part, la manière dont les matériaux mêmes modifient la conception de l'artiste.

On sait qu'avant le dix-neuvième siècle les artistes ont rarement choisi librement leurs propres sujets ou thèmes à traiter. Ceux-ci furent plutôt imposés par celui qui commandait l'oeuvre. Mais aujourd'hui, la plupart des peintures sont produites indépendamment de la demande; c'est donc surtout le désir de s'exprimer et la pulsion créatrice qui motivent l'artiste à créer. Les thèmes sont par conséquent étroitement liés à la personnalité de l'artiste. Ainsi, deux artistes, Madeleine Audette et Pierre Jeannotte, pour qui le geste occupe une place importante dans la conception de l'oeuvre, présentent deux manières très différentes de profiter du hasard qui en résulte (5, 13)*.

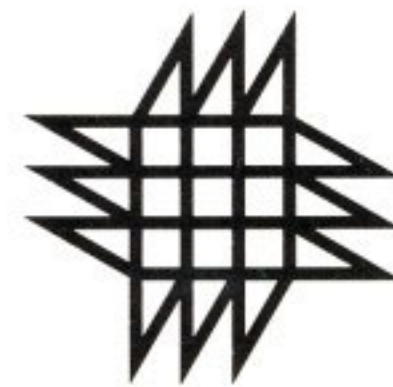
Pour trouver leurs thèmes, certains artistes s'inspirent de la nature, cherchant à la rendre telle qu'elle est ou à révéler un détail sous un angle différent. Les uns la transforment et la modifient par des moyens divers tandis que d'autres cherchent leur inspiration à même les techniques et dans les éléments réels de la peinture: la ligne, la couleur, la tache. Bien qu'il travaille souvent dans une veine figurative, **Pierre Jeannotte** s'inspire des techniques du graphisme (des caches, du collage, la précision des outils particuliers), métier qu'il exerce en plus de la peinture. Ainsi, il masque son papier laissant ouverts certains espaces qui seront remplis de coups de pinceau vigoureux mais abruptement arrêtés dans l'oeuvre une fois complétée (1, 2, 3, 4).

Claude Lafrance se sert également de certaines techniques du graphisme; les traits précis, appliqués par tire-ligne, modifiant beaucoup le fond libre et gestuel (7, 9). **Madeleine Audette**, par contraste, essaie de garder la spontanéité des premières esquisses même dans les oeuvres de grandes dimensions (12, 13).

La plupart des artistes, les modernes comme les anciens, planifient la composition de leurs oeuvres avant de commencer la réalisation finale; peu de chefs-d'oeuvre ont été entièrement improvisés. Les esquisses de **Claude Lafleur** nous font voir les pensées de l'artiste lorsqu'il cherche à concrétiser sa conception avant d'arriver à la solution qu'il poursuit jusqu'à la fin

1 Feuille de l'exposition *Voir pour Voir* organisée par Graham Cantieni.

2 Nouvel arrangement graphique de l'identification visuelle.



HORACE

galerie d'art

Regroupement
des Artistes
des Cantons de l'Est

1983

Gilles Larivière

Race 10e anniversaire

Si le Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est a connu plusieurs grands événements durant ses dix années d'existence, la période actuelle marquera l'histoire du groupe de manière aussi importante que l'époque de sa fondation.

L'année 1983 constitue un nouveau départ pour le RACE. Grâce à une subvention du Ministère des affaires culturelles, nous avons emménagé, cet été, dans un nouvel espace qui loge le siège social du groupe, notre galerie et des ateliers pour nos membres. Le RACE se retrouve ainsi en pleine réalisation d'un projet qui a pour buts d'améliorer les services à ses membres, de jouer un rôle accru dans le milieu et de s'ouvrir davantage à l'extérieur.

Le défi du Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est n'est pas négligeable. Même si, par le passé, le groupe a su habilement tirer son épingle du jeu, il se doit maintenant, pour garder une place de choix sur la scène artistique, de s'ouvrir à des pratiques diversifiées et avant-gardistes. C'est en ce sens qu'un atelier multidisciplinaire est offert aux membres désireux de tenter des expériences individuelles ou collectives. La nouvelle galerie, de son côté, prévoit une programmation éclectique qui sera consacrée à l'art expérimental tout autant qu'aux approches traditionnelles. La présentation d'événements et d'expositions de l'extérieur et l'organisation de manifestations hors région, à la galerie Motivation V de Montréal le printemps prochain, entre autres, s'avèrent autant d'actions propices à la remise en question et aux échanges entre les artistes eux-mêmes et, aussi, avec le public.

Ces moyens permettent d'espérer le maintien du dynamisme des arts visuels dans la région et d'envisager la célébration d'autres anniversaires pour le Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est. Mais il convient de rappeler que la longévité du groupe dépendra principalement de l'implication et de la participation de tous ses membres, comme ce fut le cas à son origine, alors qu'un désir profond poussait les membres du RACE à se regrouper en association.

C'est avec plaisir que la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke se joint au Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est pour fêter leur dixième anniversaire.

Depuis 10 ans, différentes manifestations ont témoigné de la collaboration entre la Galerie d'art et le RACE. Pour n'en nommer que quelques-unes, mentionnons l'exposition présentée lors des *Fêtes du 25^e anniversaire de l'Université de Sherbrooke*, l'exposition itinérante *Voir pour voir* et les expositions des membres du RACE présentées presque annuellement dans la Galerie d'art.

Cette collaboration entre diffuseurs et créateurs est très importante. Les diffuseurs sont des intermédiaires entre l'oeuvre d'art et le public. Pour rendre accessible cette culture qui n'est pas en soi le privilège d'un petit groupe, il faut toujours chercher de nouvelles façons d'informer le public afin de lui permettre de prendre possession de cette culture.

L'exposition *Voir pour voir*, présentée en décembre 1981, est un bon exemple de ce que créateurs et diffuseurs peuvent faire ensemble pour rendre plus accessibles les productions visuelles. Cette exposition voulait démontrer le processus visuel et technique et présentait le travail préliminaire à l'oeuvre finale.

Pour son dixième anniversaire, le RACE s'est offert de nouveaux ateliers auxquels est annexée une galerie. Cela représente de façon tangible l'évolution qu'a connue ce regroupement d'artistes. Suivant ainsi un des courants internationaux où l'on ne considère plus l'artiste comme un individu isolé dans son atelier. Ils ont pignon sur rue et essaient collectivement de nouvelles avenues de la création.

Johanne Brouillet

*Responsable des expositions
et de l'animation
au Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke*



1 Quelques membres du RACE en 1983 devant la galerie d'art HORACE. Nous retrouvons dans l'ordre habituel, debout: Gilles Larivière, Diane Boudreault, Claude Lafleur, Richard Milot, Ophra Benazon et Sylvie Couture, assis: Hélène Richard et Nicole Benoit.

photo Arlette Vittecoq

Composition des conseils
d'administration du RACE
depuis 1973.

1973

Graham Cantieni, *président*
Denyse Gérin-Tétreault, *vice-présidente*
Claude Lafleur, *secrétaire*
Roxanne Bergeron
Jacques Barbeau

1974

Graham Cantieni, *président*
Denyse Gérin-Tétreault, *vice-présidente*
Claude Lafleur, *secrétaire*
Pierre Jeannotte
Francine Duguay

1975

Graham Cantieni, *président*
André Malo, *vice-président*
Denyse Gérin-Tétreault, *secrétaire*
Ophra Benazon, *trésorière*
Claude Lafleur, *conseiller*

1976

Jacques Barbeau, *président*
Ophra Benazon, *vice-présidente*
Hélène Richard, *secrétaire*
Réginald Dupuis, *trésorier*
Mario Pouliot, *conseiller*

1977

Claude Lafleur, *président*
André Lacroix, *vice-président*
Hélène Richard, *secrétaire*
Réginald Dupuis, *trésorier*
Arlette Vittecoq, *conseillère*

1978

Claude Lafleur, *président*
Hélène Richard, *vice-présidente*
Arlette Vittecoq, *secrétaire*
Pierre Jeannotte, *trésorier*
Francine Beauchesne, *conseillère*

1979

Pierre Jeannotte, *président*
Normand Achim, *vice-président*
Francine Beauchesne, *secrétaire*
Monique Paradis, *trésorière*
Jacques Ladouceur, *conseiller*

1980

Normand Achim, *président*
Pierrette Mondou, *vice-présidente*
Richard Milot, *secrétaire*
Pierre Jeannotte, *trésorier*
Colette Genest, *conseillère*

1981

Pierrette Mondou, *présidente*
Claude Lafrance, *vice-président*
Diane Boudreault, *secrétaire*
Pierre Jeannotte, *trésorier*
Nicole Benoit, *conseillère*

1982

Ophra Benazon, *présidente*
Diane Boudreault, *vice-présidente*
Suzanne Fortin, *secrétaire*
Gilles Larivière, *trésorier*
Hervé Philippe, *conseiller*

1983

Gilles Larivière, *président*
Diane Boudreault, *vice-présidente*
Suzanne Fortin, *secrétaire*
Sylvie Couture, *trésorière*
Ophra Benazon, *conseillère*

Liste des participants(es)
à l'exposition rétrospective
RACE 10 ANS 1973/1983
au Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke

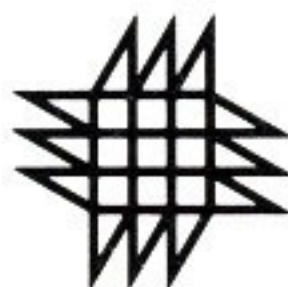
ACHIM, Normand
AUDETTE, Madeleine
BARBEAU, Jacques
BEAUCHESNE, Francine
BENAZON, Ophra
BENOIT, Nicole
BERGERON, Roxanne
BOUDREAULT, Diane
CANTIENI, Graham
COUTURE, Sylvie
DUPUIS, Mimi
DUPUIS, Réginald
GALEAZZI, G.A.
GENEST, Colette
GÉRIN-TÉTREAUULT, Denyse
JEANNOTTE, Pierre
HANEL, Olaf
LACROIX, André
LAFLEUR, Claude
LAFRANCE, Claude
LARIVIÈRE, Gilles
LESSARD, Yvan
MONDOU, Pierrette
PROULX, Yvon
RICHARD, Hélène
SEESE, Wayne
VITTECOQ, Arlette
VOYER, Monique

***Ce catalogue est une production
du Regroupement des Artistes
des Cantons de l'Est 1983.***

L'exposition

***RACE 10 ANS 1973/1983
est une réalisation du
Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke
en collaboration avec le
Regroupement des Artistes
des Cantons de l'Est.***

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
ISBN 2-9800085-1-6



1973/74/75

Graham Cantieni

L'interdépendance

La fondation, il y a dix ans, du Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est se situe dans une volonté expresse de créer à Sherbrooke un noyau actif d'artistes travaillant dans les différents domaines des arts visuels et tirant leur soutien de l'intérieur de la région. Ainsi, j'ai invité, au début de 1973, quinze artistes ayant une formation professionnelle à se regrouper en association. Bien que la presque totalité travaillait dans un domaine artistique – l'enseignement, l'animation ou le graphisme – peu d'entre eux produisaient de façon régulière. D'abord appelée Peintres des Cantons de l'Est, cette association s'est incorporée peu après sous le nom par lequel elle est connue aujourd'hui.

Le but du Regroupement, ou du RACE comme on l'appelle communément, était d'unir les artistes de la région à des fins de production et de diffusion, et de faire connaître à la collectivité le point de vue des créateurs sur différents aspects de la vie communautaire. Les artistes fondateurs du RACE¹ ont organisé, au cours de l'été 1973, quatre expositions collectives, présentées simultanément au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, à l'Hôtel de Ville de Sherbrooke, à la Caisse populaire de Sherbrooke-Est et à l'Université Bishop de Lennoxville.

En montrant une dimension jusque-là cachée de la production des artistes vivant en région, cette entrée sur la scène locale eut un effet fracassant dans le milieu sherbrookoïse. Pour certains artistes, le fait d'exposer en groupe fut le "stimulant" dont ils avaient besoin, car "on s'aperçoit que l'on n'est pas seul, ça nous donne du courage" comme le disait Pierre Jeannotte lors d'une entrevue enregistrée en 1973. Pour d'autres, c'était d'abord une révélation de savoir qu'il y avait autant d'artistes de calibre dans la région. Un reportage de René Berthiaume et de Pierrette Mondou, publié dans *La Tribune* du 21 juillet 1973, rend bien le sentiment qui prévalait à cette période.

Ce qui semble le plus ressortir de cette réunion et qui a été véhiculé par plusieurs membres dans des termes différents c'est leur forme d'engagement. La plupart d'entre eux exercent une profession connexe à l'art et c'est plutôt sous cet angle que nous les connaissons. Exposer, faire partie d'un groupe voilà qui devient plus exigeant; nous aurons ainsi l'occasion de découvrir une dimension de leur personnalité qui jusqu'ici était restée plutôt dans l'ombre pour la plupart d'entre eux(...)

Cette série d'expositions que nous présente l'Association jusqu'au 31 août doit être considérée comme un événement majeur dans la région. Montréal, ainsi qu'on peut le constater, n'est sans doute plus le seul centre artistique du Québec.

Ce qu'il convient de souhaiter, c'est que l'art de la peinture dans les Cantons de l'Est révèle ainsi une identité qui lui soit propre, et qu'il permette à des artistes de pouvoir y créer de façon intense, personnelle et engagée.

La poussée initiale qui a amené les artistes à se regrouper, nous l'avons vu, fut motivée par le besoin de contrer l'isolement géographique et de créer, là où habitaient les artistes, une vie et un milieu culturels convenables. Il n'y avait donc pas d'idéologie esthétique commune sur laquelle appuyer les échanges entre artistes. Au cours de l'été 1974, Jean-Claude Leblond résumait ainsi cette pluralité.

Les raisons qui ont présidé à la naissance de cette organisation sont multiples, de même que sa structure très souple permet à des artistes de tendances totalement différentes, voire même opposées, de se rencontrer sur une base de complète égalité. Le RACE ne veut pas être une école, instrument de quelques-uns qui voudraient faire passer des idées personnelles mais bien, surtout, une occasion de rencontres d'individus qui partagent, sur un ensemble de points généraux, les mêmes préoccupations. De ces échanges résulte une motivation, chaque artiste ne se sentant plus seul pour lutter contre ses propres moulins à vent, ne se percevant plus comme marginal dans un milieu où il est, a priori, considéré comme un animal bizarre.

Il appert que l'ordre des préoccupations ne s'attache pas tant à une esthétique comme telle qu'à un éventuel rôle de créateur inséré dans un milieu donné, son implication, son action et les résultats de celle-ci par des moyens concertés et conséquents. L'union fait la force est le principe moteur du Regroupement.²

Après un an et demi d'existence, soit à l'automne 1974, les membres du RACE se sentaient assez forts collectivement pour vouloir exposer à Montréal. Bien que cette exposition n'ait pas reçu grande presse à Montréal, à la Galerie Bourguignon (Cantieni étant le seul à y avoir exposé en solo auparavant), on se rendait compte à Sherbrooke des pressions de centralisation et de décentralisation.

Sur le plan de la peinture et de la sculpture, la métropole canadienne a souvent négligé de s'intéresser à ce qui se fait dans les centres de moindre importance démographique, de sorte que l'artiste non-montréalais a peu de possibilités d'y présenter ses oeuvres et d'intéresser la critique. En invitant le RACE, la Galerie Bourguignon fait donc ainsi connaître à son public des artistes de l'extérieur et collabore également à la décentralisation tant souhaitée dont on parle si souvent avec éloquence sans toutefois passer à des réalisations bien concrètes.³



1 Première photo de groupe du RACE, en 1974. Nous retrouvons dans l'ordre habituel, debout: Graham Cantieni, Louise Dazé, Pierre Lecompte, Francine Beauchesne, Ophra Benazon, Jacques Barbeau et Roxanne Bergeron, assis: Pierre Jeanotte, Wayne Seese, Claude Lafleur, Denyse Gérin, Francine Duguay et Madeleine Audette.

photo Richard Milot.



CAISSE POPULAIRE
DE SHERBROOKE EST
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Centre culturel
HOTEL DE VILLE DE SHERBROOKE
UNIVERSITÉ BISHOP
Festival Lennoxville

Denyse Gérin-Tétreault Jeannette Weiss
Jacques Barbeau Roxane Bergeron Mariette Bouthillier
Graham Cantieni José Danio Réginald Dupuis Pierre Jeannotte
André Lacroix Claude Lafleur Claude Lafrance Pierre Lecomte
André Malo Francine Duguay-Malo

Expositions du
**REGROUPEMENT
DES ARTISTES DES
CANTONS DE L'EST**
juillet & août 73

De retour en Estrie, le groupe continue à jouer son rôle de catalyseur. Rencontrant tour à tour les artisans, les échevins et les architectes, le RACE essaie de sensibiliser le public à la présence active des arts visuels. Une telle rencontre lors d'une exposition du groupe au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke a suscité la réflexion suivante de la part du quotidien sherbrookoise.

De joyeuses agapes fraternelles ont précédé le vernissage et à cette rencontre les artistes-membres avaient tenu à inviter le journaliste de La Tribune de façon à ce que s'établissent de part et d'autre des relations nettement plus cordiales. Il est vrai que le monde des artistes est en général peu connu, car le dialogue est souvent difficile. Non pas parce que les artistes sont des gens très haut perchés sur leur tour d'ivoire, mais parce que leurs moyens de communication ne sont pas les mêmes. Dans le domaine des arts plastiques, la création est étrangère à la verbalisation de l'expression. Seulement, en connaissant plus intimement les peintres, il est possible alors de se rendre compte de leurs préoccupations. Ce sont des gens pour qui la peinture est non seulement un moyen de gagner leur vie, mais également un art de vivre, une recherche personnelle évolutive; l'expression de leur univers intérieur, une façon de voir, la maîtrise d'une technique, la volonté de toujours mieux faire, un souci, un besoin!

Et le RACE, quoi que puissent en penser certains, n'est pas une chapelle. Ses portes sont ouvertes à tous ceux qui font de l'art de façon valable et sérieuse. Il n'y a pas, dans ses rangs, de rivalités, du moins pas de façon apparente, mais une saine émulation, une volonté unanime de se trouver une place au soleil pour que l'art retrouve enfin sa vraie raison d'être en se greffant à l'identité culturelle de son milieu germinal. ⁴

Jamais auparavant les artistes de la région n'avaient reçu une si bonne presse; et jamais par la suite ne se trouvera-t-il des oreilles aussi attentives.



EXPOSITION

RACE

REGROUPEMENT DES ARTISTES

DES CANTONS DE L'EST

CENTRE D'ART D'ORFORD

PAVILLON DE L'HOMME ET LA MUSIQUE

29 JUIN AU 25 AOÛT

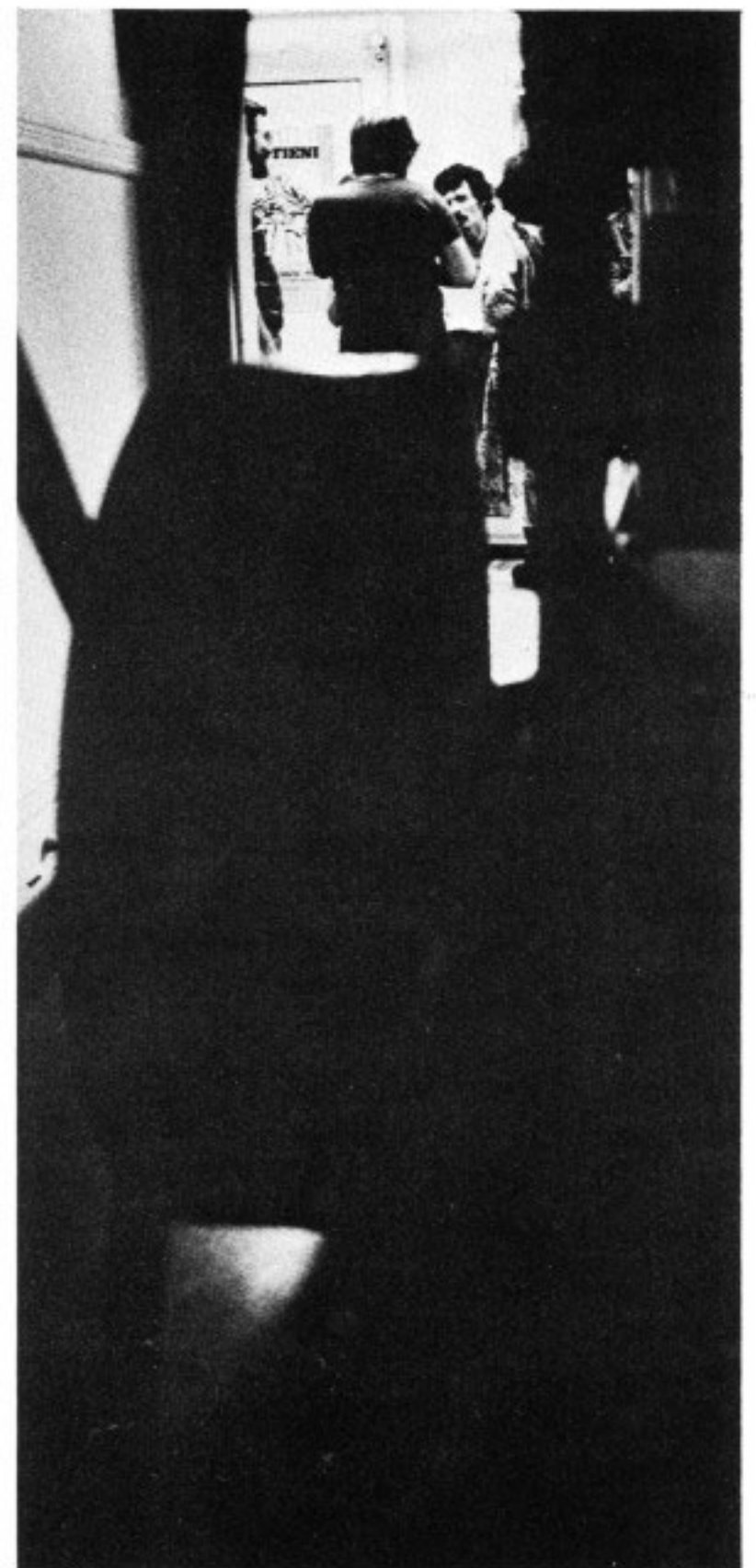
10H À 16H

1974

19H À 22H



4



5

VOUS ÊTES ATTENDU AU VERNISSAGE
VENDREDI LE 24 SEPTEMBRE À 18 H.

EXPOSITION

RACE

REGROUPEMENT DES ARTISTES
DES CANTONS DE L'EST

GALERIE BOURGUIGNON +

1012 A, RUE LAURIER OUEST - MONTRÉAL
27 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 1974

6

2 Affiche de Claude Lafrance.

3 Affiche de Pierre Jeannotte.

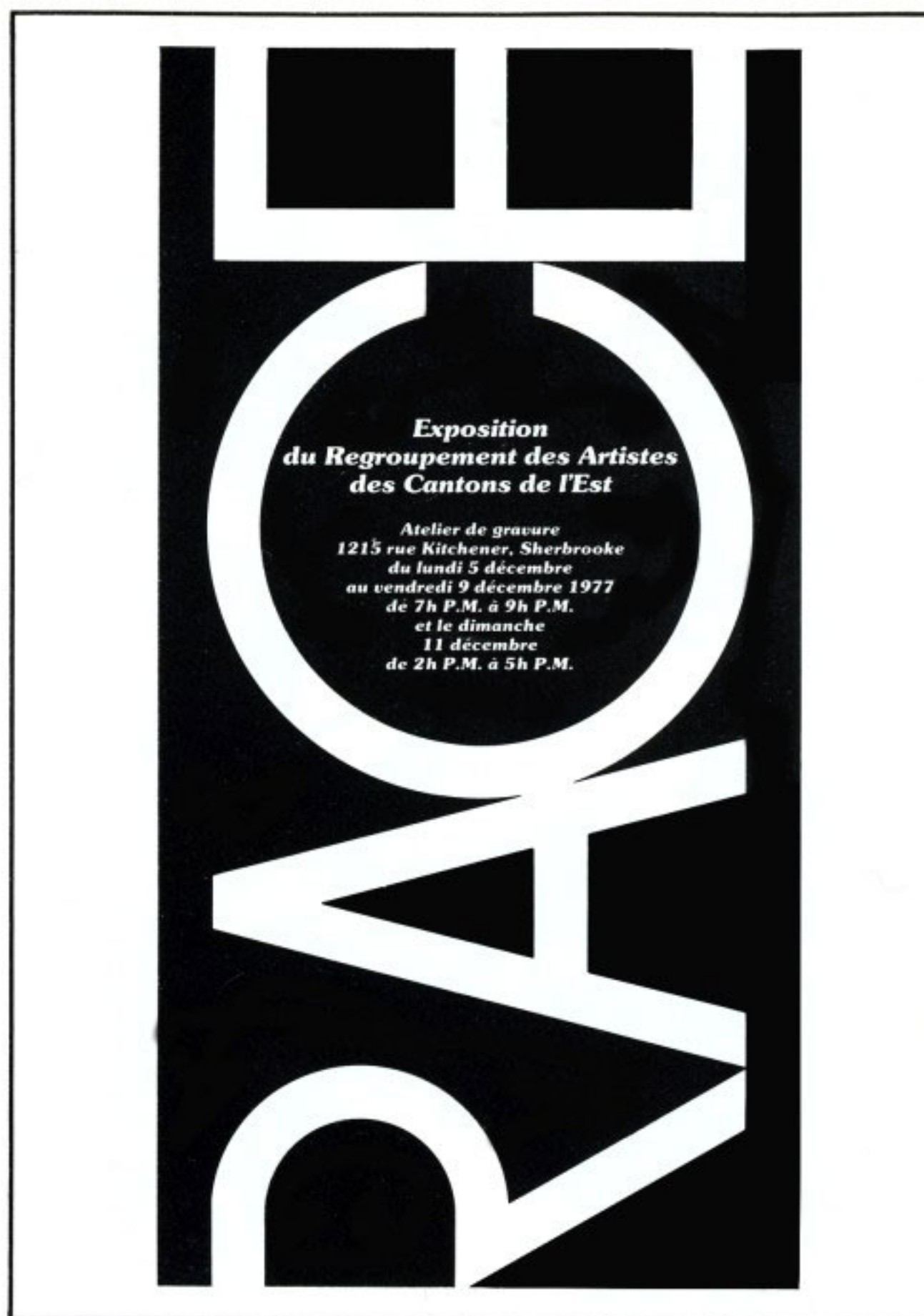
4 Affiche de Graham Cantieni.

5 Atelier de gravure du RACE, 1215 rue
Kitchener, Sherbrooke.

photo André Lacroix.

6 Carton d'invitation pour la première
manifestation du groupe à Montréal.

En voulant sensibiliser la population sherbrookoise à leur production, les artistes membres du RACE ont aussi pris conscience d'eux-mêmes. Les expositions, manifestations et rencontres ont stimulé la production de tous et chacun. Seulement pour arriver à suivre les expositions de groupe, plusieurs membres se sentaient essoufflés. Mais, plus important, la production a amené la réflexion, la réflexion a amené la comparaison et, la comparaison, des prises de position plus fermes quant à la valeur de la production de chacun. La solidarité que sentaient les artistes lorsqu'ils se battaient pour créer une image collective face à un public apathique se désagrégeait lorsque l'individu se battait pour tracer son image personnelle face à un public désormais plus connaisseur. Il faudra quelque temps avant que le RACE ne connaisse des années aussi bonnes que ces quatre premières.



1. Les quinze membres fondateurs de l'association Peintres des Cantons de l'Est en avril 1973 furent: Jacques Barbeau, Roxanne Bergeron, Mariette Bouthillier, Graham Cantieni, Josée Daigneault, Francine Duguay, Réginald Dupuis, Denyse Gérin, Pierre Jeannotte, André Malo et Jeannette Weiss. Au moment de l'incorporation du Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est, Jeannette Weiss était retournée en France, laissant à quatorze le nombre d'artistes qui ont signé sa charte initiale.

2. *Vie des Arts*, no. 75, été 1974.

3. *La Tribune*, le 28 septembre 1974.

4. *La Tribune*, le 9 novembre 1974.



7 Affiche de Claude Lafrance et Hélène Richard.

8 Couverture de catalogue, d'après une sérigraphie de Francine Beauchesne.



Tout à coup, les portes de l'ascenseur s'ouvrirent, une femme, blanche de peur, se précipita à l'extérieur et s'agrippa aux barreaux de l'aquarium. Pendant que nous nous engouffrions dans la sombre boîte, elle décrivait à la morue l'objet de sa panique. Il m'a semblé comprendre qu'il s'agissait d'un insecte énorme. Lorsque les portes s'ouvrirent de nouveau, il était minuit trente, et l'odeur du corridor me réveilla sans toutefois interrompre le rêve.



Après une première nuit blanche, le ronflement de notre compagnon de chambre couvrant tous les bruits de la rue et de la tuyauterie, nous découvrîmes l'hôtel dans toute sa splendeur alors que chacun, au café du coin, décrivait avec force détails les multiples facettes de cet endroit extraordinaire. Je compris enfin que je n'avais pas rêvé et que j'étais lié par contrat avec le grand cirque pour les deux prochains spectacles.

